

Tagung «Mehrsprachige und vielfältige Lebenswelten als Ressource», 19. März 2019
Journée d'étude «Espaces de vie multilingues et diversifiés en tant que ressources», 19 mars 2019

Referat 1

«Sprichst Du Hindi?»

Mehrsprachigkeit in der postmigrantischen Schweiz jenseits von Problem und Potential...

Referent

Dr. Rohit Jain, Sozialanthropologe, Migrations- und Rassismusforscher, Vorstandsmitglied Institut Neue Schweiz (INES)

institutneueschweiz.ch

Sprache: Deutsch, mit Simultanübersetzung auf Französisch

Inhalt

Die Schweiz ist eine postmigrantische Gesellschaft, ohne dies anzuerkennen. Über ein Drittel der Bevölkerung hat eine Migrationsgeschichte, *aber* fast ein Viertel verfügt kaum über politische Rechte. Migrationserfahrungen, transnationale Lebenswelten und Mehrfachzugehörigkeit sind für die meisten Bewohner*innen des Landes gelebte Normalität – in der eigenen Biografie, in der Familie, auf den Pausenhof, im Fussballclub, bei der Arbeit, im Supermarkt, auf Facebook. Aber in Kultureinrichtungen, in Redaktionen, in Verwaltungen und an (Hoch-)Schulen ist diese migrationsbedingte Vielfalt nicht angemessen repräsentiert und anerkannt.

Diese strukturellen Widersprüche betreffen den Umgang mit Mehrsprachigkeit in noch komplexerer Form. Während *eidgenössische Viersprachigkeit* offiziell in Kultur und Bildung anerkannt ist, reguliert die Dominanzgesellschaft *migrantische Vielsprachigkeit* entweder als Problem oder als Potenzial: Bei Menschen aus bildungsfernen Schichten, die zudem als rassistisch oder ethnisch «Andere» markiert sind, sowie Migrant*innen wird Mehrsprachigkeit oft als Integrationsdefizit gebrandmarkt. Im Falle von tendenziell hoch ausgebildeten Personen wird Mehrsprachigkeit im Kontext von ethnischem Marketing oder Diversity Management als Potential nachgefragt. Disziplinierung und Verwertung sind jedoch zwei Seiten der gleichen Medaille. In beiden Fällen wird die mehrsprachige, migrantische Wirklichkeit als konstitutiver Teil der Schweiz gelehnt und in einer Hierarchie des «Eigenen» und «Fremden» reguliert. In der institutionellen Anerkennung und in der Selbstrepräsentation dieses unterschwelligeren, mehrsprachigen Archivs liegt jedoch die Chance, eine neue demokratische Schweiz zu erfinden.

Présentation 1

« Parlez-vous Hindi? »

Le plurilinguisme dans la Suisse post-migrante au-delà du problème et du potentiel...

Intervenant

Dr. Rohit Jain, Anthropologue sociale, chercheur sur la migration et le racisme, membre de l'Institut Nouvelle Suisse

institutneueschweiz.ch (site en français)

Langue: allemand, avec traduction simultanée en français

Contenu

La Suisse est une société post-migrante sans le reconnaître. Plus d'un tiers de la population a un passé migratoire, mais près d'un quart n'a guère de droits politiques. Les expériences migratoires, les espaces de vie transnationaux et les identités plurielles sont vécus comme une normalité pour la plupart des résident.e.s du pays – dans leurs propres biographies, dans leurs familles, dans la cour de récréation, dans le club de football, au travail, au supermarché, sur Facebook. Mais dans les institutions culturelles, les rédactions, les administrations et les écoles (supérieures), cette diversité liée à la migrations n'est pas suffisamment représentée et reconnue.

Ces contradictions structurelles prennent une forme encore plus complexe au niveau de la gestion du plurilinguisme. Alors que le quadrilinguisme fédéral est officiellement reconnu dans la culture et l'éducation, la société dominante envisage le plurilinguisme des migrant.e.s soit comme un problème, soit comme un potentiel: le plurilinguisme est souvent considéré comme un déficit d'intégration chez les personnes issues de milieux défavorisés du point de vue éducatif (ces individus sont généralement perçus comme racialement ou ethniquement « autres »). Dans le cas inverse des personnes à haut niveau d'instruction, le plurilinguisme est valorisé comme potentiel dans le contexte du marketing ethnique et de la gestion de la diversité. Discipline et exploitation sont cependant les deux faces d'une même pièce. Dans les deux cas, la réalité plurilingue et migrante est niée en tant que partie constitutive de la Suisse et réglementée dans une hiérarchie entre ce qui est « notre » et ce qui est « étranger ». La reconnaissance institutionnelle et l'auto-représentation de cette réalité sous-jacente du plurilinguisme offrent cependant la possibilité d'inventer une nouvelle Suisse démocratique.